18.000 atm., quelle que soit la nature de l'aluminium traité. Il faut préciser que dans leurs expériences $\hat{f}_r \leq 45.000$ atm., Rinehart et Pearson (Réf. 33) avaient obtenu auparavant $R \sim 9.600$ atm.

L'expérience montre que les métaux C F C ne subissent jamais de rupture fragile; cependant, on ne peut guère qualifier de ductile le mode de fracture par écaillage. En particulier la rupture se produit après une déformation plastique très limitée (de l'ordre de 20%) alors qu'au cours d'essais sur éprouvettes, les microfractures n'apparaissent et ne se développent qu'à la suite d'allongements locaux très importants (plusieurs centaines de %). Il est donc probable que dans le cas présent les concentrations de dislocations(empilements) ne sont pas assez nombreuses et assez importantes pour donner naissance à des fissures de Griffith sous l'effet de tensions sensiblement inférieures à la limite théorique de rupture. C'est donc à une estimation par défaut de cette dernière que les expériences d'écaillage peuvent conduire. (Le chiffre de rupture inférieur obtenu pour une texture de laminage s'explique sans doute par une cohésion affaiblie aux joints de grains). On pourrait donc s'attendre à ce que la tension de rupture décroisse lorsque l'écrouissage donné au métal et par conséquent la pression du choc initial augmentent.